

A propos de la Table du Roi de Montigny/Sorques

par Jean VIVIEN

Dominant les anciennes carrières depuis longtemps inexploitées sises près de Sorques, sur le territoire de la commune de Montigny-sur-Loing, se profile à 128,4 m d'altitude une éminence sur laquelle est installée la Table du Roi.

Si l'on se réfère à la carte Taride éditée pour les cyclistes au début du siècle, cette élévation de terrain porte le nom de «Mont Faucon» ; c'est également l'opinion de Félix HERBET dans son Dictionnaire de la Forêt de Fontainebleau (1903). Paul PREGENT, dans un Bulletin de l'Association des Naturalistes de 1951, faisait observer à ce sujet que l'Atlas de 1835 et la carte COLINET employaient la même dénomination pour ce lieudit.

Cette table se situe à environ 300 m au sud de la route de bornage limitant la forêt domaniale, et à l'est du Chemin du Croc-Marin à Sorques. «On y accède, écrit encore Paul PREGENT, en venant du nord par une petite piste tracée au milieu des ronciers. Il est plus facile de l'atteindre en suivant le Chemin de Larchant à Moret et en montant au nord».

Ce monument, dont l'origine et l'ancienneté ne nous sont pas connues, est constitué d'un bloc de grès monolithique dont les dimensions sont les suivantes : 2 m de longueur, 1 m de largeur, pour une épaisseur de 30 cm et une hauteur de 60 cm en moyenne. L'ensemble est orienté approximativement nord-sud.



La Table du Roi de Montigny/Sorques. (Photo de l'auteur).

Cinq piliers, dont un central, mesurant 40 cm d'équarrissage, supportent cette pierre tabulaire. A l'une de ses extrémités une dalle repose à même le sol et permet d'y poser les genoux ; une encoche légèrement cintrée semble avoir été conçue afin d'épouser grossièrement la forme du corps de la personne agenouillée. Quelles cérémonies rituelles ont-elles pu se dérouler en ces lieux de faible fréquentation ? Personnellement nous l'ignorons et nous ne pouvons que donner libre cours à notre imagination. Souhaitons qu'un de nos lecteurs mieux informé puisse nous aider à résoudre cette énigme.

A quelques mètres de cette « gresserie », on remarque un bloc de même nature et de forme cubique ; en son milieu il est creusé d'une cavité qui paraît avoir été prévue pour y loger la base d'une croix. Était-ce la Croix X... dont parle Félix HERBET dans son Dictionnaire déjà cité ? La carte de CASSINI (1744) en fait mention vers l'extrémité du Tertre Blanc, aux environs de Sorques, mais sans lui donner de nom. Il est possible d'envisager que cette Croix X... était à l'emplacement de la cote 128,4 portée sur toutes les cartes, même celles des récentes éditions.

Du haut de ce mamelon la vue est remarquable sur la vallée du Loing et les villages riverains ; toutefois un sérieux élagage des Pins serait indispensable pour en améliorer la vision panoramique.

DENECOURT, dans sa 17^{ème} édition de l'Indicateur de Fontainebleau (1868) rappelle le fait suivant « En 1836, les habitants de Montigny lui (KOSCIUSKO) érigèrent sur la lisière de la forêt, près du canton appelé Marion des Roches, un petit mausolée qui eût été mieux placé sur une éminence voisine connue sous le nom de Table du Roi, d'où l'on domine la vallée du Loing ». (renseignement aimablement fourni par notre collègue Georges GENDREAU).

Cette petite chapelle, consacrée au héros de l'indépendance de la Pologne, fut édifée en 1836 par les habitants de Montigny, Sorques et La Genevraye. Elle se voit toujours en bordure de la Route de Fontainebleau à Sorques (D116), entre la borne forestière n°100 et le Chemin de Larchant à Moret.

D'autre part, Félix HERBET, à l'article « Taillis carré » de son même ouvrage, en donne comme définition : « Lieudit, hors de la forêt où devait s'élever la montagne de KOSCIUSKO ». C'est sur l'instigation du fils de Franz ZELTNER, qui hébergea son ami au domaine de Berville pendant une quinzaine d'années, qu'on entreprit la création de cette éminence à laquelle on ne devait travailler qu'un jour par an. Ce fut le cas en 1836 et en 1837 ; mais le gouvernement de LOUIS-PHILIPPE ayant interdit toute manifestation, les travaux cessèrent définitivement.

Au nord-ouest de la Table du Roi, immédiatement en lisière du chemin de bornage, à quelques dizaines de mètres de la borne n°103, on aperçoit, dans une propriété privée maintenant clôturée, une masse gréseuse, de forme et d'aspect bizarres, désignée sous le nom de « Roche à Boule » (ou « Boules »), curieux témoignage subsistant encore en bon état des exploitations d'antan.

C'est dans le même secteur, mais ici en forêt domaniale, dans la parcelle 546 du Long-Rocher, que les anciens carriers avaient créé une fontaine, située en bordure de la Route des Carrières.

Dans son passionnant « Fontainebleau, antique Forêt de Bierre », le Dr. Henri DALMON y fait allusion et la décrit ainsi : « Dans cette Gorge au Chat, les vieux carriers, il y a cent ans, ont aménagés sous roche une fontaine. Les eaux



Autre aspect de la Table du Roi. (Photo de l'auteur).



La Roche à Boules reçut à diverses reprises la visite de l'Association des Naturalistes. Henri DALMON (Bull. ANVL, 1923, 155-159) a placé ce pédoncule rocheux dans son milieu de roches ornées de cristallisations et de concrétions gréseuses en relatant l'histoire des extractions de moellons calcaires et de grès entre la Table du Roi et le Croc-Marin. Il a décrit le curieux système de transport des blocs par funiculaire (forgé sur place, chaîne, poutre, rails et contrepoids qui ruina son constructeur Frantz de ZELTNER, ami de KUSCIUSKO. (Photo de l'auteur).

du Plateau, retenues par l'éponge des Mousses, filtrent dans le sable et le grès, venant remplir la vasque carrée appareillée en pavés. Des Bouleaux vétustes s'accrochent à son entrée».

Grâce à un croquis dessiné par ce docteur, aujourd'hui entre les mains de notre ami Jacky PATIN, il a été possible de localiser ce point d'eau qui existait encore en 1923, comme le confirme le Bulletin de l'Association des Naturalistes de cette même année.

C'est ainsi que le 9 Février 1982, une équipe des Amis de la Forêt, conduite par J. PATIN, se rendit à l'emplacement présumé de cette fontaine ; mais, malgré de sérieuses recherches, la vasque en question resta introuvable, la topographie des lieux étant considérablement modifiée depuis plus d'un demi-siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- BORVEAU (André) : Comment on allait de Marlotte à Fontainebleau au siècle dernier ; Bulletin des Amis de Bourron-Marlotte 1984, n° 16, carte p.7.
 DALMON (Henri) : Fontainebleau, antique Forêt de Bierre, p. 174 (Stock 1931).
 DALMON (Henri) : Excursion du 14 Octobre 1923 ; Bulletin ANVL 1923, p. 155.
 DENECOURT (Claude-François) : Indicateur de Fontainebleau 17ème édition 1868.
 HERBET (Félix) : Dictionnaire historique et artistique de la Forêt de Fontainebleau, p.129-272-425 ; Imprimerie BOURGES, 1903.
 PREGENT (Paul) : Sur quelques tables et croix de la Forêt de Fontainebleau ; Bulletin ANVL 1951, p. 62.